

**CHARLES LINDER : Seizième contribution \*) à la limnologie  
du lac de Barberine (Valais). Plancton. Poissons. 1942.**

*(Recherches faites sous les auspices de la Commission hydrobiologique  
de la Société helvétique des Sciences naturelles,  
présidée par le Dr G. Burckhardt, Bâle)*

Les recherches de 1942, faites à titre privé, avaient essentiellement un but de contrôle. Elles ont eu lieu entre les 10 et 19 août, par beau temps, le lac étant à environ 10 m. au-dessous du déversoir ; cette carence doit être attribuée au faible enneigement suivi d'un été sec ; le lac ne s'est pas rempli dans la suite et suivant renseignements de M. U. Pignat, président de la Société des pêcheurs de Finhaut, restait au 10 novembre 1942 encore à 2,56 m. sous le déversoir, à la cote de 1886,24 m.

Les récoltes de plancton au filet de 70 fils au cm. ont été réparties sur 3 jours consécutifs : 12 août, de 11 à 11 h. 30. Nuages et soleil, vent SW, lac ridé. Températures : eau 11°,5 et 12° C. air (ombre) 12°,5. Traîné horizontalement en surface puis à environ 2 m., au bord et au milieu du lac, le filet n'a ramené qu'une récolte très pauvre où les Rotateurs dominent relativement. Crustacés : une *Daphnia pulex* (de Geer), jeune, à dos droit. Cyclops serrulatus (Fisch.), 2 femelles et débris d'un mâle. Rotateurs : plusieurs *Euchlanis* sp. ? ou *Diplois* ? (détermination à vérifier par un spécialiste !) avec les dimensions suivantes : longueur totale 379  $\mu$ ., sans pied 284  $\mu$ . ; largeur 221  $\mu$ . *Anuraea aculeata* (Ehrbg.), un individu ; un Coluride ? a seulement été entrevu dans sa course. Si l'on ajoute un ephippium à Daphnie à loges vides, — c'est tout.

13 août, de 14.45 à 15.30 h. par alternances de soleil et de nuages ; le lac est lisse à l'aller, ridé au retour ; le vent W fait dériver le bateau et empêche de pratiquer les récoltes verticales au point habituel du milieu du lac. Il avait fait du vent pendant la nuit, puis un brouillard élevé : (7° C. en chambre au matin) ; températures extérieures lors de la récolte : eau 12° ; air (ombre) 10° C.

a) Récolte en surface, du bord au large, aller et retour : cadavres de Daphnies ; une *Anuraea aculeata* vivante avec gros œuf ; un petit Coluride ? isolé ; une branche de *Dinobryon stippi-*

---

\* Les 15 premières contributions (1927-1941) sont résumées dans « Zeitschrift für Hydrologie », vol. 9. Fasc. 1/2. 1941. Sauerländer, Aarau.

tatum (Stein) vivant, avec kystes verts ; le fond littoral ayant été accidentellement touché au retour, il en résulte du détritus avec les *Euchlanis* ? vus la veille, mais cette fois plus nombreux.

b) Récoltes obliques entre la surface et une trentaine de mètres : nombreuses *Daphnia pulex* dont plusieurs avec 1, 2 et 3 œufs ou embryons ; adultes des 2 groupes (avec grandes ou petites dents du peigne accessoire) ; jeunes à dos droit ; une carapace d'*Alona* sp. ; 1-2 *Anuraea aculeata* ; 1-2 *Euchlanis* ? C'est peu !

14 août, autour de midi, par temps mi-couvert, mi-soleil ; lac d'abord calme puis ridé par petite bise ; température de l'eau 12° C. Récoltes en plein lac en surface et obliquement par 35 m. de câble ; comme la veille, le filet ramène d'abondantes *Daphnia pulex*, plus nombreuses que dans toutes les récoltes antérieures ; destinée à procurer du matériel, cette récolte n'a pas été examinée en détail pour d'autres organismes, mais l'œil nu et la loupe ne décèlent que des *Daphnies* en culture pour ainsi dire pure.

*Poissons.* — Si le plancton ne montre rien de nouveau, les poissons à autopsier ont fait défaut pendant notre séjour ; on verra par la statistique que les captures se font rares en fin de saison. Les 3 *Cristivomer* de 37 cm. et d'une livre environ que nous avons vues dans le panier de deux pêcheurs étaient, à notre regret, déjà vidées. Nous empruntons au rapport de M. U. Pignat les renseignements suivants en remerciant l'actif président des pêcheurs de mettre à notre disposition les données de sa statistique et de ses observations. Grâce à la rapide disparition de la glace, la pêche a pu s'ouvrir le 14 juin ; jusqu'à sa fermeture au 30 septembre, les captures suivantes ont été consignées : 2me moitié de juin : 43. juillet : 64. août : 19. septembre : 7, au total 133 truites du poids moyen de 500 gr., dont 121 *Cristivomer* et 12 *Arc-en-ciel* dont le petit nombre frappe dans la statistique de chaque année. La plus grosse *Cristivomer* (introduction 1929) mesurait 55 cm. et pesait 1250 gr., tandis que la plus grosse *Arc-en-ciel* en avait respectivement 42 et 750. Les *Cristivomer*, dit M. Pignat, se sont multipliées d'une façon réjouissante ; cependant elles semblent rester stériles jusqu'au poids de 600 gr. Sur 10 *Cristivomer* de 37 à 55 cm. et de 425 à 1250 gr. M. Pignat trouve en effet un seul mâle bien développé (42 cm. et 600 gr.) et une superbe femelle (55 cm. et 1250 gr.) ; chez les autres sujets,

le sexe est encore impossible à déterminer à l'œil nu. La reproduction des Arc-en-ciel reste par contre problématique et la réussite des récents repeuplements avec truites « fario » n'est pas encore certaine. Le 3 octobre 1942, en effet, par temps superbe et par une eau de 12° vers midi, il a été introduit 300 truitelles « fario » venant de Sion.

Lausanne, fin décembre 1942.      Av. du Mont d'Or 31.

---

### **MARC JACOT-GUILLARMOD : Une question au sujet des pierres à cupules.**

Dans les Alpes tessinoises, non loin de la Cabane du C. A. S. de Basodino, à l'alpage de Robiei, se trouve, sur des bancs de rochers avoisinant ces chalets, un certain nombre de cupules qui ne manqueraient pas d'intriguer le touriste arrivé inopinément en ces lieux.

Elles sont malpropres au possible, les unes contenant du sérac (seré ou fromage blanc) ou d'autres produits du lait, voire de la crème aigrie. Ces cupules ressemblent, comme grandeur, à celles que l'on voit sur la Colline de Valère à Sion, dans la direction du bloc erratique où est gravé le nom de J. Venetz.

Le voyageur se demandera peut-être : pourquoi ces aliments ? Et il aura un peu de peine à obtenir sur place la réponse à cette énigme ; mais qu'il réussisse à inspirer confiance à tel ou tel berger et il apprendra que ce sont des offrandes aux génies de la montagne, tutélaires moyennant qu'on se les rende favorables de cette façon.

L'explication ainsi donnée, d'une croyance naïve, est précieuse à examiner plus attentivement. Elle rappelle une légende se résumant ainsi : un berger étranger à la contrée s'est moqué de cette confiance et a remplacé la matière alimentaire par autre chose, au grand scandale de ses camarades et la nuit suivante l'alpe fut anéantie par un terrible éboulement, qui transforma le beau pâturage en un affreux désert, ensevelissant le chalet et l'impie. Personne n'échappa au courroux des servants bafoués.

On retrouve ces génies dans le folk-lore des populations du Nord. Chose curieuse, David Livingstone, dans le XXIII chap. de son voyage : « Explorations dans l'Afrique australe » a ob-